

Cinéma - Cité du Livre

Rainer Werner Fassbinder

" celui qui a un amour dans le ventre "

Du 8 au 14 janvier 2003

Salle Armand Lunel - Cité du Livre

AIX-EN-PROVENCE



L'intensité audacieuse de l'œuvre de Fassbinder, sa relecture toujours bouleversante, nous amène, dans l'ambiance d'anesthésie sournoise qui nous enrobe, à reprojeter certains de ses films de plus en plus difficiles à obtenir et donc urgents à revoir. Depuis la disparition de Fassbinder, l'Allemagne n'a plus retrouvé de cinéaste expiatoire de cette dimension... Le texte de Jean-Michel Palmier qui suit, nous convient **totalem**ent : *"Dans l'univers de Fassbinder, les faibles perdent toujours. Les humiliés ne sont jamais consolés. Les victimes n'obtiennent aucune réparation de leurs larmes. La cruauté tant critiquée de ses films est à l'image d'un monde non réconcilié. A sa façon, il a fait sienne cette exigence de Walter Benjamin : " il faut écrire l'histoire du point de vue des vaincus " (...) Monument de la culture contemporaine, on interrogera un jour ses films comme on contemple les gravures de George Grosz, comme on lit Le Tambour de Günter Grass ou les romans de Heinrich Böll. Mais ce qu'il nous a laissé de plus bouleversant, dans la solitude de sa mort, au-delà de son œuvre, c'est son amour, son besoin frénétique d'aimer et d'être aimé. Peu d'hommes aussi meurtris ont su, à travers leur dégoût, leur vie échevelée et leur révolte, offrir aux autres - à vous, à moi, à celui qui passe et qu'il ne connaîtra jamais - cette tendresse timide, presque maladroite, ultime vestige d'une impossible humanité."*

Emmanuelle Ferrari, Institut de l'Image

Fassbinder, homme de théâtre et de cinéma des années 70, quand s'estompe l'euphorie de la pensée 68 et s'affirment les tentatives terroristes des Brigades Rouges, d'Action Directe et de la Bande à Baader ? Vingt-cinq ans après, deux jeunes équipes de théâtre s'intéressent à nouveau à cette œuvre dans le contexte de retour à l'ordre moral et de défaitisme passif qui est le nôtre. Pourquoi et comment ? Quels rapports entre Art et Ethique se tissent dans cette œuvre libertaire et transgressive. A l'occasion de l'intérêt concerté de trois structures aixoises, n'est-il pas opportun de revisiter cette œuvre qu'on ne peut voir que difficilement au cinéma car le circuit de diffusion est occupé principalement par l'immédiateté de ce qui sort ?

Danielle Bré (Théâtre Antoine Vitez)

Rainer Werner Fassbinder, metteur en scène et cinéaste allemand le plus productif des années 70, occupe une place dans l'histoire du cinéma allemand dont on oublie encore trop souvent l'étendue. Sa rage de travail, sa vie excessive, son talent hors pair lui permettent de créer un univers qui a sa facture et ses lois propres. Son art mérite toujours le même regard passionné mais aussi une connaissance renouvelée et approfondie.

Joachim Rothacker (Centre Franco-Allemand de Provence)

Liberté à Brême

Bremer Freiheit (All, 1972) 87 mn

Réal : Dietrich Lohmann, Rainer Werner Fassbinder

Scén : Fassbinder, d'après sa pièce de théâtre

Int : Margit Carstensen, Ulli Lommel, Wolfgang Schenk, Walter Sedlmayr, Hanna Schygulla...



A Brême au début du XIXe siècle, Geesche Gottfried, une jeune femme, bourgeoise et pieuse, empoisonne systématiquement tous les gens qui se mettent entre elle et son désir : son mari, tyrannique, ses deux enfants, trop braillards, sa mère, trop inquisitrice, son père, trop autoritaire, etc.

" Liberté à Brême s'appuie sur un fait authentique appartenant à l'histoire de la ville de Brême (...) Fassbinder ne s'intéresse pas au fait criminel (...), il ne s'intéresse qu'aux motivations de la meurtrière. "

Wilhelm Roth (*Fassbinder*, éd. Rivages/cinéma, 1986)

Présenté par Mathieu Cipriani (metteur en scène de la pièce de théâtre *Liberté à Brême* présentée au Théâtre A. Vitez) jeudi 9 janvier à 20h30.

Les larmes amères de Petra von Kant

Die Bitteren Tränen der Petra von Kant

(All, 1972) 124 mn

Réal, scén : Fassbinder, d'après sa pièce

Int : Margit Carstensen, Hanna Schygulla, Irm Hermann, Eva Mattes...

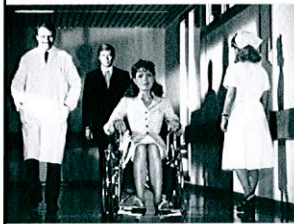


Styliste de mode très cotée, Petra von Kant s'est séparée de son mari pour vivre en femme indépendante et libre. Elle est assistée de Marlene, qui lui sert de secrétaire, de dessinatrice, de bonne, et qui lui est totalement soumise, au point de ne jamais dire un mot...

" Beaucoup ont interprété la fin comme si elle [Marlene] se libérait, mais je n'y crois pas du tout. Ce serait bien trop optimiste et utopique que de croire que quelqu'un qui n'a fait et pensé que ce que d'autres ont pensé pour elle pendant trente ans puisse se décider tout à coup pour la liberté. "

RW Fassbinder

Présenté par Pierre Maillet (metteur en scène de la pièce *La ville, l'ordure et la mort* présentée au Théâtre A. Vitez) Samedi 11 janvier à 20h30



Je veux seulement qu'on m'aime

Ich Will Doch Nur, Dass Ihr Mich Liebt (All, 1976) 104 mn

Réal, scén : Fassbinder, d'après une interview du livre *Lebenslänglich* de Klaus Antes et Christiane Ehrhardt

Int : Vitus Zeplichal, Elke Aberle, Alexander Allerson...

La première scène montre le jeune Peter, condamné à dix ans de prison pour homicide, racontant son histoire à un psychologue. Toute la suite du film n'est qu'une série de flashes-back entrecoupés d'inserts de l'entretien. Peter ne cesse dans ses rapports avec les autres de vouloir leur acheter l'amour qui lui a été refusé dans son enfance, jusqu'au crime.



Martha

(All, 1973) 112 mn

Réal, scén : Fassbinder

Int : Margit Carstensen, Karlheinz Böhm, Gisela Fackeldey, Adrian Hoven, Ingrid Caven...

Bibliothécaire, la trentaine, Martha Hyer a toujours vécu avec ses parents. Elle passe ses vacances à Rome en compagnie de son frère quand celui-ci s'écroule brusquement, terrassé par une crise cardiaque. A l'ambassade d'Allemagne, elle est fascinée par un homme plus âgé qu'elle, qu'elle retrouve quelques temps après à un mariage d'amis...

" Avec Martha, Fassbinder s'est rapproché du film hollywoodien auquel il aspire. "

Wilhelm Roth (*Fassbinder*, éd. Rivages/cinéma, 1986)

Nora Helmer

(All, 1973) 101 mn

Réal, scén : Fassbinder, d'après La maison de poupées de Henrik Ibsen

Int : Margit Carstensen, Joachim Hansen, Barbara Valentin, Ulli Lommel...



Pour payer le voyage en Italie susceptible de rendre la santé à son mari, Torvald, Nora Helmer a emprunté de l'argent à Krogstedt, un collègue de son mari à la banque, et pour ce, n'a pas hésité à contrefaire la signature de son père pour la caution...

" De même que Martha et Effi Briest, qui datent à peu près de la même époque, il s'agit, dans cette adaptation d'Ibsen, d'un mariage dans lequel le mari éprouve très peu d'amour pour sa femme et veut en revanche faire son éducation. "

Wilhelm Roth (Fassbinder, éd. Rivages/cinéma, 1986)



La femme du chef de gare

Bolwieser (All, 1977) 112 mn

Réal, scén : Fassbinder, d'après le roman d'Oskar Maria Graf

Int : Kurt Raab, Elisabeth Trissenaar, Bernhard Helfrich, Udo Kier...

Weiburg, en Bavière, dans les années 20. Xaver Bolwieser, chef de gare, épouse Hanni, une femme très attirante et pleine de vitalité. Il est complètement dominé par elle. Hanni a une liaison avec Merkl, qui a repris la boucherie de la ville. Bolwieser devient la risée du bourg.

" Bolwieser était au départ un film pour la télévision en deux parties. La version cinéma est une version raccourcie de plus d'une heure qui écarte toute l'étude sociologique, tout l'arrière-plan. La version cinéma se focalise sur le couple Xaver-Hanni, et c'est tout un nouveau film d'une densité inimaginable. Une œuvre maîtresse raffinée et concentrée. "

Peter Buchka (Süddeutschen Zeitung)

Vendredi 10 janvier à 18h30

Conférence de Vivien Villani : **Fassbinder et l'opéra** (entrée libre)

Vivien Villani, universitaire, travaille sur un DEA consacré à Fassbinder et la musique. Il est également rédacteur dans la revue Simulacres.

La conférence sera accompagnée d'extraits des films de Fassbinder.

Au théâtre Antoine Vitez (Faculté de Lettres 29, av. Robert Schuman à Aix-en-Provence) : **Liberté à Brême** (Compagnie Radiateur - Marseille) les 7 et 8 janvier à 20h30 ; **La ville, l'ordure et la mort** (Théâtre de Lucioles - Rennes) les 14 et 15 janvier à 20h30.

Programmation réalisée en partenariat avec le Théâtre Antoine Vitez et le Centre Franco-Allemand de Provence.

Remerciements chaleureux à Dorothée Ulrich et au Goethe Institut (Lille).

Exceptionnellement, les adhérents du Théâtre Antoine Vitez et les adhérents du Centre Franco-Allemand peuvent bénéficier du tarif Institut de l'Image (3,50 sur présentation de leur carte pour tous les films de Fassbinder au programme.

Projections :

Salle Armand Lunel – Cité du Livre
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

Programme et horaires

sur répondeur : 04 42 26 81 73

Renseignements : 04 42 26 81 82

E-mail : instimag@club-internet.fr



Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français, sauf indication contraire.

Les portes de la salle ferment 15 mn après le début des projections.

Mercredi 8 janvier

14h15 *Nora Helmer*
16h15 *Liberté à Brême*
18h00 *Les larmes amères de Petra von Kant*
20h30 *Martha*

Jeudi 9 janvier

14h00 *Martha*
16h15 *La femme du chef de gare*
18h30 *Je veux seulement qu'on m'aime*
20h30 *Liberté à Brême - présenté par Mathieu Cipriani*

Vendredi 10 janvier

14h30 *Liberté à Brême*
16h20 *Je veux seulement qu'on m'aime*
18h30 *Conférence : Fassbinder et l'opéra, par Vivien Villani*
20h30 *La femme du chef de gare*

Samedi 11 janvier

14h15 *La femme du chef de gare*
16h20 *Martha*
18h30 *Nora Helmer*
20h30 *Les larmes amères de Petra von Kant*
présenté par Pierre Maillet

Dimanche 12 janvier

14h30 *Martha*
16h40 *Liberté à Brême*

Lundi 13 janvier

14h00 *Les larmes amères de Petra von Kant*
16h20 *Je veux seulement qu'on m'aime*
18h20 *Martha*
20h30 *Nora Helmer*

Mardi 14 janvier

14h00 *Cours de cinéma*
18h30 *Liberté à Brême*
20h30 *Je veux seulement qu'on m'aime*

CNC



Région PACA

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE



Théâtre Antoine Vitez

en couverture : *Martha*